

BÉROCHE-BEVAIX Les six exécutifs ont signé hier la convention de fusion.

Si elle passe, la commune s'appellera La Grande Béroche

FREDERIC MERAT

Cette fois on connaît son nom, ses couleurs ou sa fiscalité. Ces éléments figurent dans la convention de fusion signée hier en fin de journée par les exécutifs de Bevaix, Fresens, Gorgier, Montalchez, Saint-Aubin et Vaumarcus.

«Une fusion à la Béroche, ça fait 120 ans qu'on en parle. Aujourd'hui, une formidable opportunité s'offre à nous.» Jean Fehlbaum, membre du comité de pilotage (copil) de la fusion et secrétaire de l'Association des citoyens de la Béroche, a fait cette déclaration avant la cérémonie de signature organisée au centre scolaire des Cerisiers, à Gorgier. «Un lieu symbolique de collaboration et porteur de l'avenir des six communes», relève le copil.

Un nom, une région

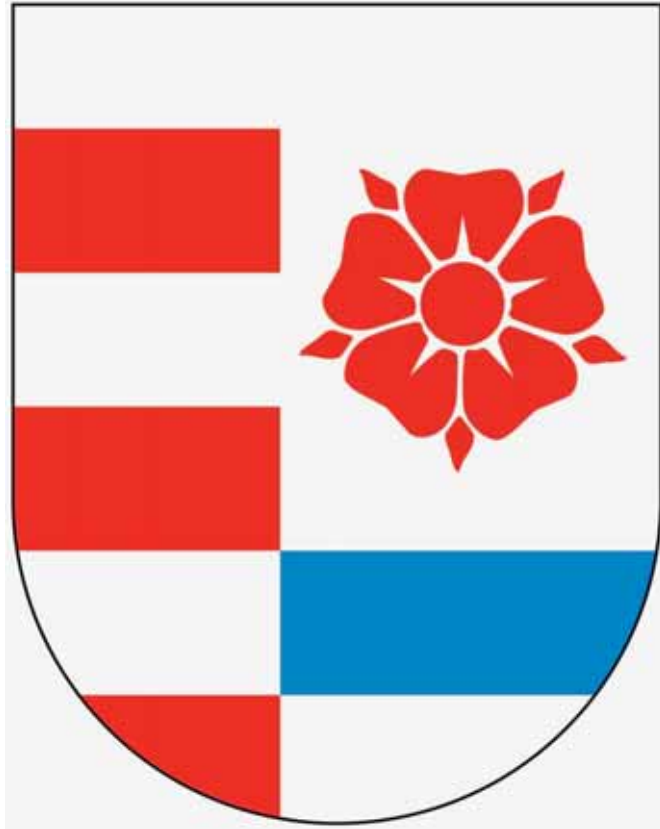
Parmi les noms proposés, La Grande Béroche est sorti en tête d'un sondage dans toutes les communes, y compris à Bevaix. «Ce n'est pas le nom d'une commune actuelle, mais d'une région dont Bevaix fait partie», souligne Gilbert Bertschi, membre de l'exécutif de cette commune, ainsi que du copil.

«Ce n'est pas le nom d'une commune actuelle, mais d'une région.»

GILBERT BERTSCHI

ÉLU BEVAISAN ET MEMBRE DU COPIL

Sur les armoiries, le choix a été «à peine moins clair». La version retenue a nettement séduit les habitants de la Béroche, les Bevaisans préférant un cercle avec six étoiles. «La rose de la Béroche nous semblait in-



Les armoiries de La Grande Béroche, bandes rouges inversées par rapport au projet initial, pour se différencier du drapeau du Jura. SP

contournable», relève Gilbert Bertschi. Si les bandes rouges et blanches rappellent surtout Saint-Aubin, la bande bleue évoque Bevaix et Vaumarcus. Par rapport à une première version, le dispositif a été inversé: «Nous ne voulions pas que ça ressemble trop au drapeau du Jura.»

La fiscalité de Gorgier

Quant au nerf de la guerre, «nous avons appliqué le coefficient fiscal de Gorgier», précise Marc Degrauwe, qui préside à la fois l'exécutif bélin et le copil. Soit, avec 67 points, le plus bas des communes à fusionner.

Le vote des commissions financières et du groupe de travail compétent s'est joué à peu. «Il y a eu treize voix pour 67, douze pour 66 et une ou deux pour 68. Pour certains, il faut laisser de l'air aux nouvelles autorités et pour d'autres, les mettre tout de suite sous pression.»

«C'est un point de départ rai-

sonnable qui, à notre avis, est tenable», relève Marc Degrauwe. Si les charges que le canton veut reporter sur les communes ne sont pas dans les comptes de la future commune, les économies d'échelle non plus. «Pour Val-de-Travers, c'était près d'un million de francs par an.»

SUSPENSE AUTOUR DU VOTE DE GORGIER

La commune de La Grande Béroche doit devenir réalité 1er janvier 2018, si le peuple l'approuve le 27 novembre. Il faudra toutefois au préalable l'accord des conseils généraux des six communes, le 5 septembre. Le vote du législatif de Gorgier suscite des craintes du côté des pro-fusion. «Il y a un risque que l'un ou l'autre des conseils généraux empêche que la convention de fusion aille en votation populaire», note le conseiller communal bevaisan Gilbert Bertschi, sans vouloir pointer du doigt quiconque.

A Gorgier, les regards se tournent vers les Intérêts communaux, largement majoritaires au législatif. Alain Kneuss note que le groupe qu'il préside est «pour l'instant partagé. Nous ne sommes pas clairement contre cette convention». Mais, seuls «quelques-uns» semblent lui être favorables. «Nous attendons d'avoir le document sous les yeux», l'enjeu étant que «les services à la population ne se péjorent pas». La position des autres groupes est plus claire. «Il y aura bien sûr des pour et des contre, mais nous voulons laisser le choix au peuple», dit le libéral-radical Bernard Schumacher. Dans le camp rose-vert, le «oui» sera a priori unanime, selon Raymond Vuilliamont.

De telles économies sont attendues, notamment en matière de locaux. «Par exemple, la Maison de commune de Vaumarcus va disparaître; une location de 16 000 francs par an sera économisée.» Des rabais sont aussi escomptés en renégociant les charges en matière de déchets ou d'assurances. Pour celles-ci, «Milvignes a épargné 150 000 francs par an». Le responsable des finances de Gorgier est ainsi convaincu qu'une fusion apporte des économies, sauf si la population veut davantage de prestations.

Assemblées villageoises

La convention prévoit la création d'assemblées villageoises, comme le prévoit avec des quartiers la fusion autour de Neuchâtel. «C'est une demande des petits villages, car la garantie d'avoir un conseiller général pendant les deux premières législatures, il faut avouer que c'est risqué», précise Gilbert Bertschi.

Les cinq membres du Conseil communal seront élus par le Conseil général et travailleront à mi-temps. Leur salaire annuel sera de 75 000 francs. La masse salariale totale équivaudra à celle des exécutifs des six communes actuelles.

Les six communes actuelles comptent ensemble un peu plus de 9000 habitants. ●

MÔTIERS

Ode à la joie de chanter

Sur son piano, elle enchaîne les accords de musique religieuse et ceux de rock'n'roll aussi facilement qu'elle est passée d'Helsinki à La Côte-aux-Fées. Résidente du Val-de-Travers depuis sept ans, Marjaana Miettinen, Finlandaise d'origine et professeur de musique, présente demain, à Môtiers, le premier concert de sa chorale.

Nommé Joyana, le chœur entièrement féminin est formé de Vallonnières et de Neuchâteloises. «J'ai toujours trouvé que les voix de femmes ou celles d'enfants qui chantent haut forment les plus beaux chœurs», estime Marjaana Miettinen. «Et puis c'est plus facile pour moi d'enseigner la technique vocale à des femmes.»

Diriger sa propre chorale dans la région pour laquelle elle et son horloger de mari ont décidé de vivre après un coup de cœur pendant leurs vacances en 2006, elle en rêvait depuis longtemps. Ne lui manquait qu'un local dans un lieu central du Val-de-Travers. La solution lui a été offerte par l'auberge A Côté, à Môtiers, où se tient le concert de demain.

«Nous avons fait la connaissance de Marjaana il y a quatre ans dans le cadre d'un projet musical de crèche de Noël et nous savions qu'elle cherchait un endroit où répéter», expliquent Ilona Bodmer et Gérard Bétant, les tenanciers d'A Côté. «Lorsque nous avons ouvert l'auberge il y a un peu plus d'un an, nous lui avons proposé une salle, à utiliser comme bon lui semble.»

Un appel aux intéressées dans le journal local plus tard, une

dizaine de choristes commençaient les répétitions une fois par semaine. Avec, au menu, des exercices techniques très exigeants, mais toujours réalisés dans la bonne humeur. Derrière ses lunettes, les yeux perçants de Marjaana illuminent son visage jovial: «Donner et avoir de la joie en chantant est très important et nous en avons beaucoup à Joyana.»

Preuve s'il en faut, le nom de la chorale. «Nous voulions un nom qui rappelle cette joie que nous avons de chanter», explique sa directrice. «Deux des membres ont décidé de mélanger le mot joie, 'joy' en anglais, avec mon prénom pour donner Joyana.»

Dans sa chorale, Marjaana Miettinen a aussi mis de l'ouverture sur le monde. «En Finlande, j'ai étudié la musique classique, mais aussi la phonétique de plusieurs langues différentes, comme le russe, le latin, l'allemand ou encore le norvégien. Puis je me suis spécialisée dans le chant ethnique.» Avec à la clé un travail de master sur l'éducation musicale en Éthiopie.

Les chants présentés demain auront donc des sonorités bantoues, israéliennes, corses ou encore finlandaises. Une quinzaine de morceaux seront interprétés en autant de langues différentes. ● ANTHÉA ESTOPPEY

INFO

Concert de la chorale Joyana: Demain à 19h, à l'auberge A Côté, à Môtiers. Il sera suivi d'un repas. Réservation conseillée au 079 240 13 13. Entrée 15 francs, repas 20 francs.



Marjaana a pu créer sa chorale de femmes grâce à l'appui d'Ilona et Gérard (au second plan). ANTHÉA ESTOPPEY

LA NEUVEVILLE Au gré des onze concerts gratuits, un échantillon bigarré de la scène musicale helvétique.

La saison 2016 de la Zone piétonne commence ce samedi

Fidèle à elle-même, la Zone piétonne de La Neuveville lance sa saison d'onze concerts, toujours place de la Liberté, un symbole, et en totale gratuité. Le bénévolat est bien vivant!

Rendez-vous ce samedi, dès 19h15, pour l'apéro de la municipalité qui, non contente de régaler, a aussi compensé les subventions cantonales passées à la trappe. Un épisode de plus de la saga du transfert des charges qui n'entachera pas le plaisir des spectateurs. Ils auront droit dès 20h30 à Da Cruz, une perle de sang brésilien qui vit en Suisse, et fait bouillir la musique du monde. Cet été, le programme gravit

exclusivement la riche montagne musicale helvétique, par ses versants rock, chansons à texte, blues, folk, pop, rap ou big band, donc pour tous les goûts. Au sommet le 27 août, le groupe Rival Kings s'annonce indie rock, rock indépendant ultra-original et assez inclassable, pour finir en beauté avant la Fête du vin. Entre-temps, trois têtes d'affiche à relever. The Two, Lausannois exotiques, plongent leurs racines entre l'île Maurice et le deep south du Mississippi, pour un amour de blues qui est passé par le Paléo de Nyon.

Avec LiA, Félicien Donzé pour les intimes, c'est la belle chanson française à textes poétiques en



Avec les autres programmeurs, Olivier Chételat et Véronique Vermot invitent à la fête. BERNARD SCHINDLER

habit du jour. Le chanteur arrive avec son troisième album. Après le Paléo et une tournée belge à succès, il veut aussi être prophète juste à côté de son pays natal. Ensuite, Sim's, un rap de haut vol, avec une vraie musique et des textes ciselés, propres à convertir les sceptiques et à amener le jeune public. Couleur 3 en sait quelque chose: nez au vent, la chaîne romande programme Sim's à tout va.

Trente ans de fête

Entremêlés, les autres groupes provisoirement moins connus vont peut-être suivre les traces de Carrousel, The Animen ou Pegasus qui se sont ar-

rêtés place de la Liberté ces dernières années.

En vrac, les spectateurs auront droit aux Jetlakes, pop-rock, aux délires de Grand Canard blanc sur base acoustico-métal, à Ton sur ton Funk Big Band, plus d'une dizaine de Neuchâtelois pleins d'énergie sur scène, à Macao, la médaille d'argent du «My coke» suisse en folk un peu rock, et au duo tessinois Make Plain, qui, en country, assume son credo: rendre la vie facile.

Pour la bonne oreille, il reste, le 25 juin, la fête des trente ans. A 20 heures, Marey, la jeune et jolie voix d'ange du folk-pop acoustique, avec Aurèle Louis au violoncelle à ses côtés, un pur délice.

Dès 21 heures et peut-être jusqu'à l'aube, place à la soirée vintage avec Dj Dobs au mixage. Les voisins sont prévenus, ils sont d'accord. Parmi les programmeurs du comité, Véronique Vermot et Olivier Chételat situent bien la Zone piétonne: «Entre les petits bars et les grandes scènes!». A taille humaine, elle cultive la convivialité familiale, dans un cadre de rêve. Les artistes avouent sans peine leur chance d'être passés par là. Mais le comité cherche à partager son plaisir avec des forces neuves.

● BERNARD SCHINDLER - RÉD

Programme détaillé sur www.lazonepietonne.ch